

LA TARENTAISE HEBDO

MAGAZINE D'INFORMATION DES TERRITOIRES DE TARENTAISE VANOISE

jeudi 16 avril 2020 #705

2,20 €



◀ **Aime** / Les livres pliés de Jean-Pierre Choukroun

▪ **Tarentaise** / Coronavirus : les collectivités locales se mobilisent

▪ **Bozel** / La croisade pacifique du Docteur Auguste Jay



AIME /
La deuxième
vie du bois
local par
Lauriane
Josselin



© FRANÇOIS AUBONNET

LA TARENTAISE HEBDO
MAGAZINE D'INFORMATION DES TERRITOIRES DE TARENTAISE VANOISE



facebook



Rejoignez-nous, suivez-nous et donnez-nous de vos nouvelles !

Consommer autrement, la deuxième vie du bois local

Lauriane Josselin développe un projet de création d'objets en bois pour la table, la décoration à partir de bois local de récupération qu'elle revalorise dans son atelier à Aime, dans une démarche éco-responsable. Les premiers objets, simples, épurés signent déjà le style de ses futures productions.

FICHE D'IDENTITÉ

Lauriane Josselin
34 ans, mère de deux enfants
Vit à Tessens
Atelier à Aime
PROJET : Lauriane.J.Créations
FACEBOOK : Lauriane.J.Création
MOBILE : 06 86 88 43 46

Le projet Lauriane.J.Création, au fond, c'est l'histoire d'une conversion qui est née en même temps que sa première fille. Parce que la naissance d'un enfant bouleverse la vie, recentrée autour de lui, Lauriane Josselin a souhaité être plus disponible... délaissant le théâtre pour faire de l'agencement dans un magasin à Lyon où elle a grandi. Puis elle a eu envie de quitter la ville et en 2016 elle a choisi de passer un CAP en menuiserie. Une option a priori qui peut sembler surprenante, mais en fait cohérente : « J'ai toujours aimé décorer, poncer de vieux meubles ou les personnaliser ». A la fin de la formation, elle a voulu s'initier au tournage sur bois, « une formation que mon père m'a offerte : là j'ai découvert ce que je voulais vraiment faire, le côté artistique me manquait dans les fabrications traditionnelles à partir du bois ».

Revaloriser les déchets

La fibre artistique a été le fil conducteur des choix de Lauriane Josselin et de sa décision finale, conjuguée avec une prise de conscience écologique. En effet, l'idée est de récupérer des bois destinés à être jetés auprès des menuisiers, des élagueurs, dans les scieries, afin de revaloriser ces déchets. Elle commence alors la première phase de réflexion autour de ce projet de création d'art de la table, et sonde autour d'elle. « J'ai voulu sortir de l'idée que l'on se faisait des objets en bois, un peu vieillotte, dépassée ». On trouve en effet de nombreux objets en bois dans les commerces, fabriqués avec des bois exotiques ; d'autres plus traditionnels, façonnés par des artisans ou artistes locaux représentent les motifs traditionnels savoyards, ou plus largement montagnards. Les objets imaginés par Lauriane ne sont en rien typés dans ce sens.

Authenticité et anti-gaspi...

Bols, assiettes, saladiers ou bougeoirs sont simples, fins, élégants, et leur exécution souligne le veinage du bois, ses particularités. Chaque objet à la fois utile, beau visuellement, est unique, grâce aux différentes essences que cette amoureuse

des arts de la table transforme : cerisier, pommier, noyer, châtaigner et même du cèdre !

« Je fais avec ce que je trouve, c'est la partie difficile de ce travail que j'adapte en fonction des bois récoltés, leur particularité, leurs défauts. Mon objectif est de développer le côté bois local, fait main : j'ai déjà des commandes ; actuellement je travaille une série alliant bois et céramique ». Lauriane Josselin avait déjà expérimenté la céramique étant plus jeune. Inspirée par le hasard de ses trouvailles, éco-responsable, elle a entrepris de redonner une seconde vie au bois, sa façon à elle de lutter contre le gaspillage, de prouver que l'on peut consommer autrement, des objets authentiques. La jeune mère de famille a d'autres idées en tête : elle projette de fabriquer des pieds de lit en kit, des pieds de meubles, de canapé, et plus tard des petits meubles, des tables basses, toujours dans ce style simple, épuré.

A 300 % dans l'atelier

Enfin, début 2019, elle a concrétisé son projet et monté son dossier afin d'obtenir un prêt pour l'achat d'une machine à tourner. Grâce à sa persuasion, sa prise de conscience pour l'environnement, elle a pu convaincre les différents organismes et équiper son atelier.



Lauriane Josselin.

Actuellement, si elle a déjà des commandes, elle travaille surtout la partie commercialisation de son projet, les contacts, la communication, tout en créant des objets, pour constituer un stock à présenter aux futurs clients, aux boutiques et même en ligne. Un travail de longue haleine. « Lorsque le site sera opérationnel, ce sera plus facile et enfin je pourrais m'exprimer à 300 % dans mon atelier », conclut-elle avec enthousiasme.

• Anna PERRICHON



© FRANÇOIS AUBONNET